

Les différents styles de BD

Initiation à la BD

Fiches pratiques sur l'apprentissage et la formation de nos activités artistiques

Pour nous contacter : entractes74200@gmail.com



Une brève histoire de la BD

La BD a beaucoup évolué depuis son émergence au XX^e siècle.

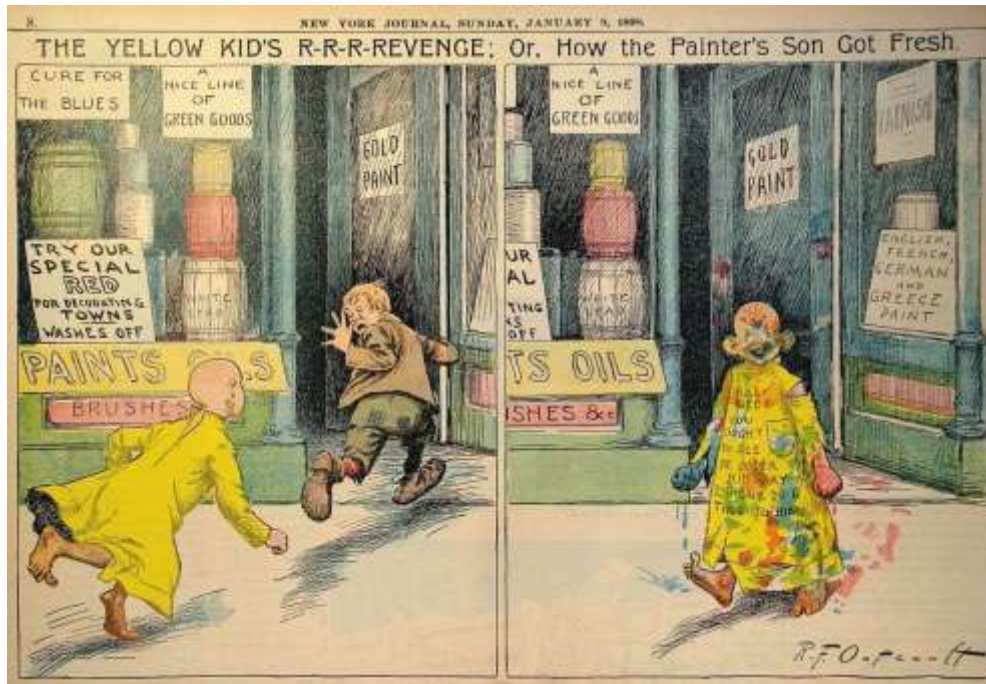
La définition de la bande dessinée est « un enchaînement de dessins accompagnés d'un texte, relatant de façon fragmentée une action. Le texte y est subordonné à l'image, non l'inverse ». Cette définition, proposée par l'argus de la bande dessinée, couvre donc toute forme de récit reposant sur plusieurs dessins. Le terme « bande dessinée » remonte à 1833, lorsque l'artiste Suisse, Rodolphe Töpffer, crée *Histoire de M. Jabot*.



Cependant, d'autres font remonter les origines de la BD à William Hogarth et son histoire, *La Carrière d'une prostituée* (1731), aux croquis d'Hokusai, aux estampes européennes (qui présentaient déjà des phylactères), à l'enluminure médiévale ou même aux peintures préhistoriques.



La bande dessinée prend vraiment forme fin XIX^e-début XX^e, aux Etats-Unis, avec la série *Yellow Kid* (1896). Elle apparaît alors comme un art irrévérencieux, publiée dans la presse.



C'est entre 1930 et 1950 que la BD prend véritablement son essor. On voit alors apparaître aux USA les comics de super héros, avec Superman en figure de proue, la bande dessinée franco-belge et le manga d'Osamu Tezuka au Japon. À cette époque, le média est encore associé au seul public jeunesse.

Avec l'émergence de la contre-culture durant les années 1960-1970, la bande dessinée s'ouvre à un lectorat plus adulte et rompt avec les codes du divertissement enfantin.

Depuis, la bande dessinée a acquis une légitimité culturelle importante. De la fiction aux documentaires, le neuvième art couvre tous les domaines éditoriaux. Aujourd'hui grâce aux technologies numériques, la bande dessinée est un langage en constante évolution.

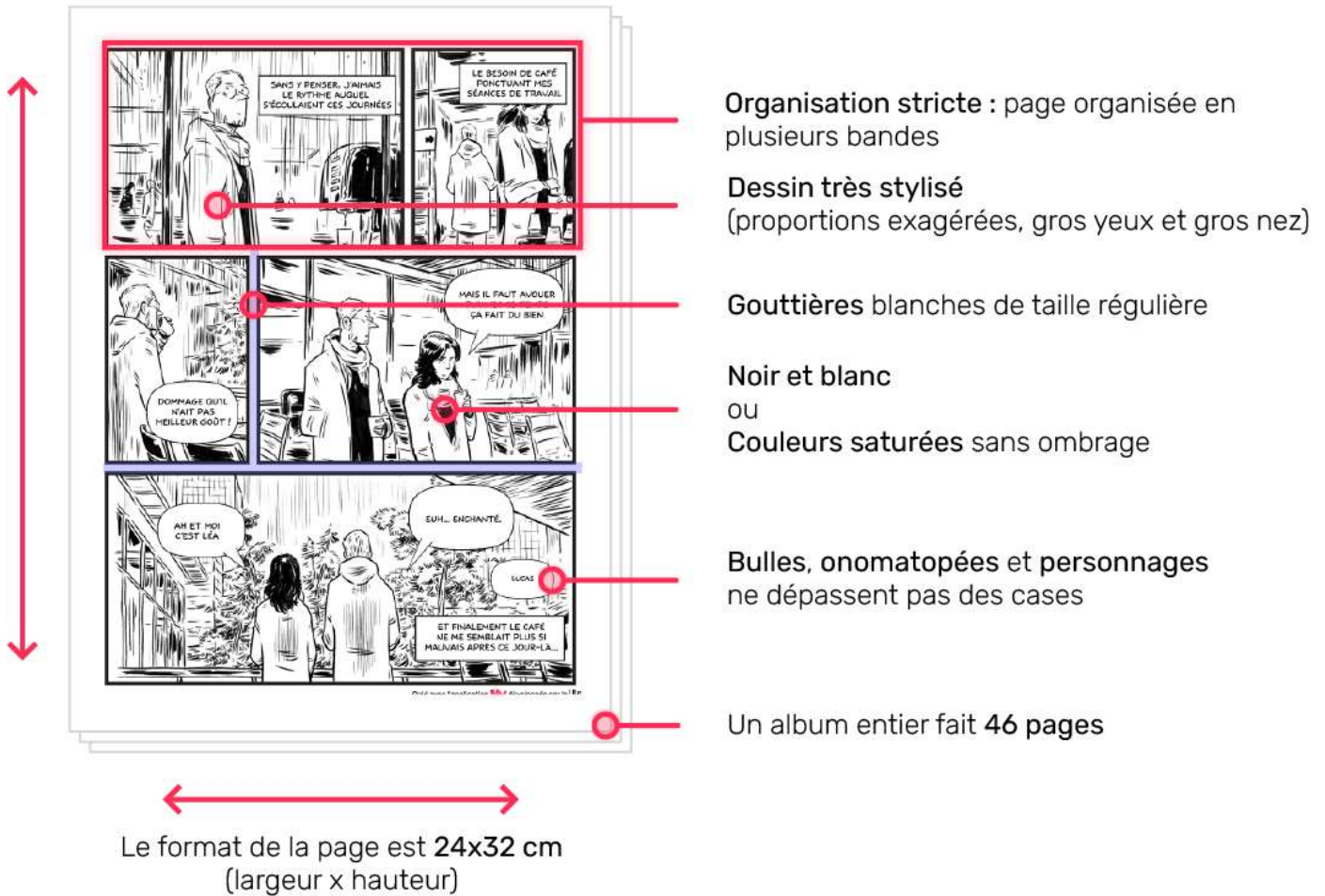
En accord avec leurs sensibilités culturelles, de nombreux pays ont développé leurs propres codes dans des styles et modes de parution différents. Voici les principaux :

La bande dessinée franco-belge

Pour la petite histoire

La bande dessinée franco-belge se caractérise par sa grande variété artistique et le soin apporté à l'objet livre. Généralement, elle est présentée sous la forme d'albums cartonnés en couleur et compile des récits de genres (jeunesse, SF, fantasy, policier) pour tous les publics.

Les règles à retenir



Œuvres majeures et références

Tintin, Lucky Luke, Astérix, Largo Winch, Thorgal, Blueberry...

Le roman graphique

Pour la petite histoire

Apparu au début des années 1970 aux Etats-Unis et largement développé en Europe dans les années 2000, le roman graphique permet à certains auteurs de s'affranchir des canons de l'album franco-belge et des thématiques de genre afin de livrer des récits plus intimistes. De pagination libre et doté d'un dessin plus spontané souvent en noir et blanc, le roman graphique propose une expérience de lecture à dimension plus humaine. Le style du roman graphique se caractérise par une bichromie, des cases rectangulaires, un rapport texte/image important (beaucoup de description en cartouche), un grand nombre de pages et un dessin proche de la caricature.

Œuvres majeures et références

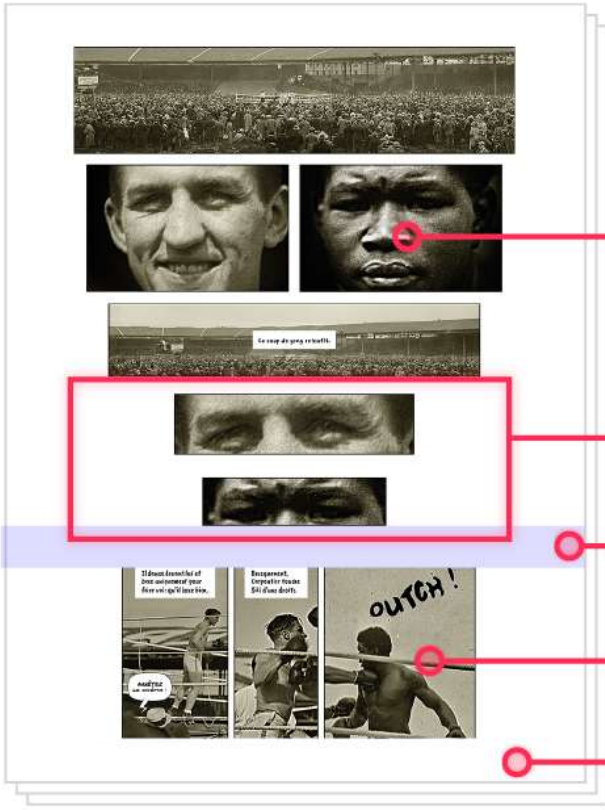
Persépolis, L'Arabe du futur, Polina, Maus..

Le comics de super héros

Pour la petite histoire

On considère souvent que la création de Superman en 1938 marque le début des super héros. Par la suite, deux maisons d'édition se démarquent et continuent de dominer l'offre actuelle, DC comics, avec Batman et Superman, et Marvel, dans les années 1960 grâce à Spiderman et les Avengers. Aujourd'hui, il existe des centaines de titres de super-héros issus d'éditeurs divers. Le succès des super-héros est dû au fait qu'ils évoluent avec leur temps et que leurs aventures reflètent bien souvent les mœurs d'une époque.

Les règles à retenir



The diagram illustrates a comic book page layout with various annotations. A vertical red double-headed arrow on the left indicates the page height. A horizontal red double-headed arrow at the bottom indicates the page width. The page is divided into several sections: a top panel showing a crowd, two side-by-side close-up portraits, a panel with the text 'Le coup de gros rebuffit.', a panel with a close-up of eyes, and a bottom section with three panels of a boxing match. Red lines and circles point from text descriptions to specific elements in the layout.

- Dessin réaliste et ombrage plus ou moins réaliste
- Organisation souple et cinématographique : cases penchées et dynamiques
- Gouttières blanches ou noires, parfois de couleur, de taille irrégulière
- Bulles, onomatopées et personnages dépassent parfois des cases
- Un album entier fait 22 pages

Le format de la page est 17x26 cm
(largeur x hauteur)

Œuvres majeures et références

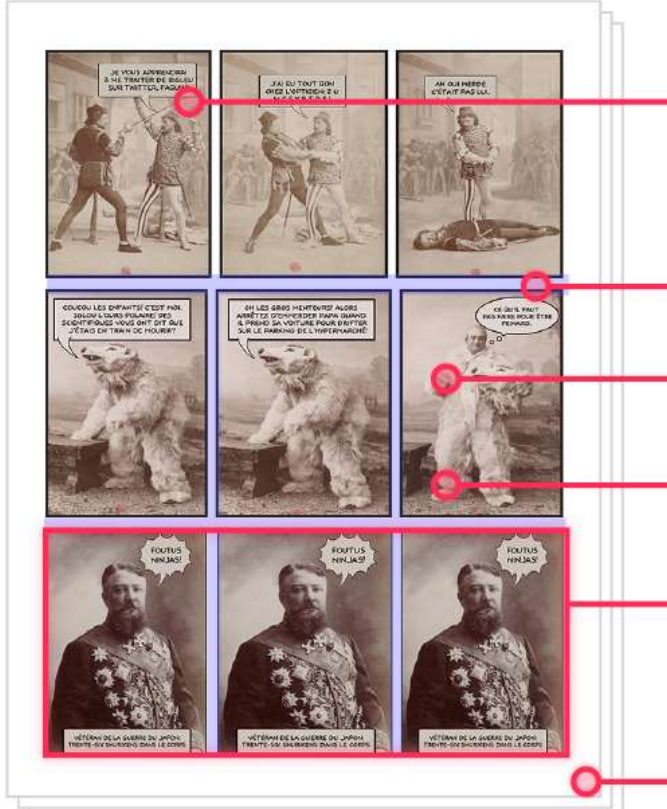
Batman, Wonder Woman, Spiderman, X-Men, The Walking Dead, Hellboy...

Le comic strip

Pour la petite histoire

Le comic strip est né il y a longtemps, au cours du XIX^e siècle. On considère The Yellow Kid comme l'un des tous premiers, en 1890. Le comic strip est publié dans les journaux et les magazines, souvent en noir et blanc. Aujourd'hui, on le retrouve en couleur sur internet où le genre demeure très populaire.

Les règles à retenir



The diagram shows a 3x3 grid of comic panels. Red arrows and circles point to specific features: a vertical arrow on the left indicates uniform panel height; a horizontal arrow at the bottom indicates no fixed page format; red circles on the right point to speech bubbles, white gutters, and the rigid grid structure.

- Bulles, onomatopées et personnages ne dépassent pas des cases
- Gouttières blanches de taille régulière
- Noir et blanc, ou à-plat de couleur sans ombrage
- Dessin souvent simple et crayonné ou détournement de photos
- Organisation rigide en strip avec des cases de même hauteur
- 1 histoire occupe généralement 1 seul strip, parfois 2, parfois 1 page entière, jamais plus

Pas de format de page défini

Œuvres majeures et références


Snoopy, Garfield, Calvin et Hobbes, Dilbert, Popeye...


Le manga

Pour la petite histoire

Le manga définit la bande dessinée japonaise et connaît son essor après la seconde guerre mondiale. On considère Osamu Tezuka comme un précurseur du manga moderne et dynamique. Les mangakas (auteurs de manga) travaillent généralement en noir et blanc et leurs œuvres sont prépubliées dans des périodiques aux thématiques très variées. Il y a donc une forte segmentation du lectorat. Par exemple, on distingue les shōnen (manga pour garçons) des shōjo (manga pour filles) ou des seinen (plus psychologiques ou matures).

Les règles à retenir

Lecture de droite à gauche 



- Organisation souple et cinématographique : cases penchées et dynamiques
- Noir et blanc avec des trames grises
- Gouttières blanches de taille irrégulière, parfois noires pour les flashbacks
- Dessin très stylisé (grands yeux expressifs, petits nez, proportions exagérées)
- Bulles, onomatopées et personnages dépassent parfois des cases
- Un chapitre fait 20 pages, un album fait 8-9 chapitres

Le format de la page est 14x21 cm (largeur x hauteur)

Œuvres majeures et références

One Piece, Nausicaa, Akira, My Hero Academia, Astro Boy

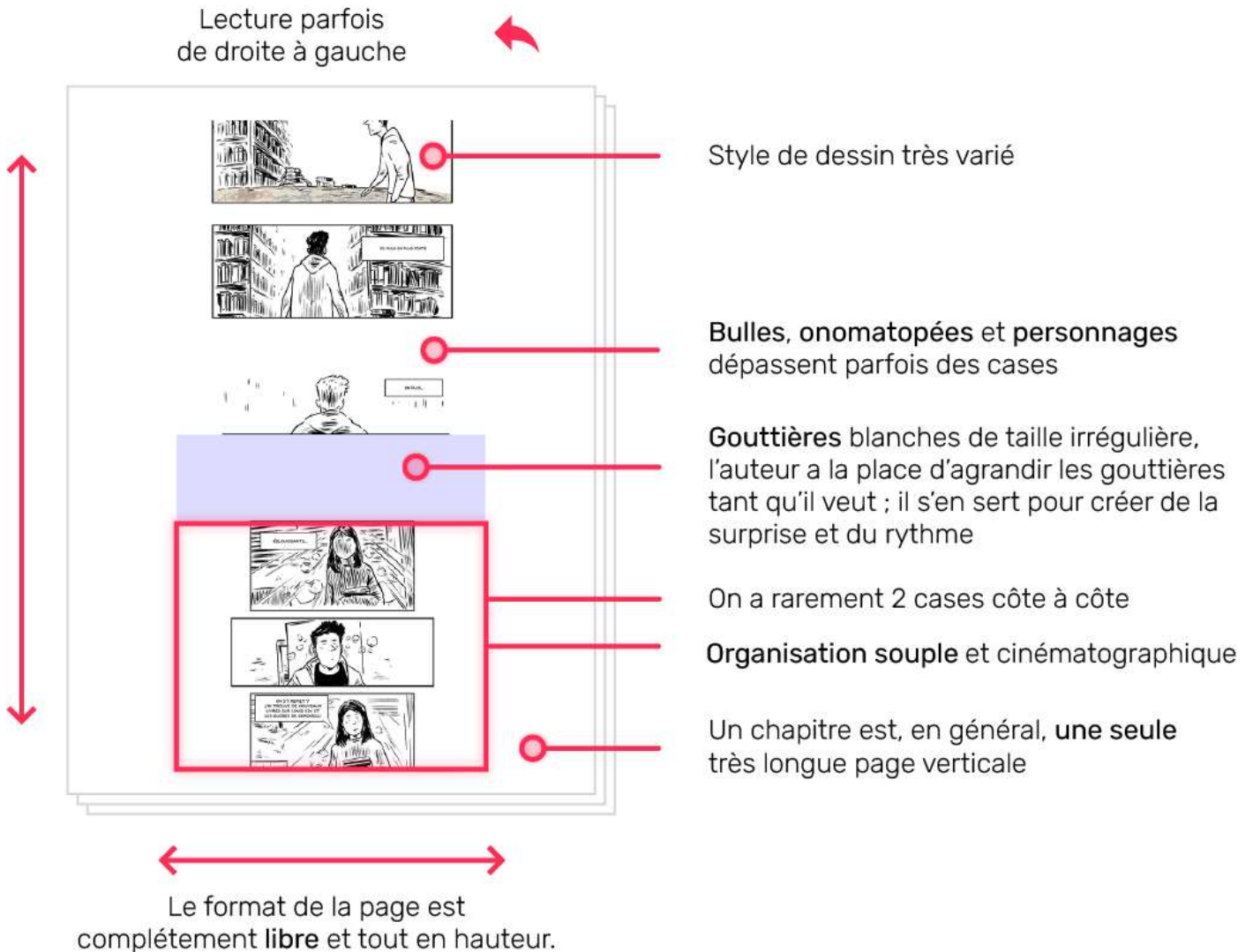
Le webtoon

Pour la petite histoire

Le webtoon est né dans les années 2000, en Corée du sud. Aujourd'hui, on dessine des webtoons dans tous les pays, mais les coréens en restent les maîtres incontestés. Les webtoons se reconnaissent par leurs pages tout en longueur, pensées pour le scroll et la lecture sur smartphone. La bande défilée est une variante française où l'on scroll de gauche à droite.

Les webtoons jouent avec les codes du manga et repensent les limites et les règles de la composition d'une page de BD.

Les règles à retenir



Œuvres majeures et références

Noblesse, The Gamer, Relife, Tower of God, Honey Blood